

Une visite « historique » pour nos correspondants

Une correspondance est l'occasion privilégiée de découvrir le milieu respectif de chacune des classes. C'est le prétexte rêvé pour découvrir de façon plus approfondie son propre milieu. Découvrir son patrimoine local pour le présenter à d'autres va mobiliser les énergies de la classe et permettre de donner du sens aux apprentissages divers qui en découlent.

C'est aussi une opportunité pour « fouiller » son patrimoine afin de le présenter sous le meilleur jour aux correspondants.

L'expérience présentée ici s'est déroulée dans la classe de cycle 3 (25 enfants de CE2-CM1-CM2) de Pierrick Descottes à l'école Léon Grimault (équipe Freinet) à Rennes. Elle s'inscrit dans le cadre de la correspondance avec une classe de cycle 3 d'Aizenay en Vendée, action aidée financièrement par la Ville de Rennes.



Le recueil des informations in situ

Avant de jouer aux guides patentés pour leurs correspondants, les enfants doivent recueillir le plus d'informations possibles sur l'histoire de Rennes. Je réserve donc une visite guidée du Centre historique auprès de l'office du Tourisme de la Ville et insiste au passage pour que l'intervention de la guide s'adapte le plus possible au niveau des enfants et s'attache d'abord à répondre aux questions qu'ils se posent (précaution utile quand on a déjà pâti de visites « niveau Bac+ » où la majorité des enfants finissaient par décrocher, sans en avoir vraiment tiré bénéfice).

En amont de la visite, les enfants formulent individuellement les questions auxquelles ils aimeraient avoir des réponses. La veille, lors d'une séance collective, nous faisons l'inventaire des connaissances ou conceptions initiales sur l'histoire de Rennes. Venant d'horizons différents, les enfants n'ont pas tous le même vécu. Certains ont déjà eu l'occasion de découvrir divers aspects de notre patrimoine local, dans d'autres classes ou en famille, d'autres n'en ont aucune notion claire. Lors de cette première confrontation des connaissances respectives, tout est noté au tableau, sans aucune intervention de ma part, puis retranscrit par un enfant volontaire sur une feuille. Nous y reviendrons après la visite.

C'est un bon moyen de se mettre en éveil pour la visite du lendemain.



Première visite avec une guide de l'Office de Tourisme

L'objectif principal est ici la collecte d'informations, au plus près des

questions et attentes des enfants. Ceux-ci ont tous leur bloc-notes pendant la visite. Ils vont pouvoir approfondir leur technique de prise de notes en situation. C'est une technique qui a déjà fait l'objet de plusieurs mises au point collectives dans la classe. On l'expérimente régulièrement lors des auditions d'exposés. Les enfants, notamment ceux arrivant en fin de cycle, sont habitués à repérer les mots-clés dans un exposé et les transcrire sur leur bloc-notes, avec l'idée d'en refaire ultérieurement des phrases pour un résumé ou tout simplement pour répondre aux questions posées après coup par l'enfant-conférencier. Nous disposons aussi de trois dictaphones pour enregistrer l'ensemble du discours de la guide. Cette première sortie permet aussi un repérage des lieux, les enfants prenant connaissance de l'espace physique et des détails significatifs appelés à être restitués lors de la présentation aux correspondants. Nous avons droit ainsi à un exposé assez exhaustif sur lequel nous sélectionnerons ensuite

collectivement les informations essentielles à transmettre à nos hôtes.

Au retour en classe, chacun est appelé à écrire un premier résumé à chaud, sur feuilles libres, à partir de sa mémoire vive ou de ses notes. Cela permet de prendre conscience, s'il en est encore besoin, de l'intérêt des prises de notes.

Ceux qui en ont pris pendant la visite sont de loin les plus prolixes. C'est aussi une bonne évaluation de la quantité mais aussi de la qualité des informations retenues. Même si le niveau d'attention a paru plutôt soutenu pendant la visite guidée de la matinée, motivé sans doute par la finalité délibérée, il est clair que la teneur des conceptions initiales pèse sur ce qui a été enregistré par chacun, avec une différence très nette dans l'ensemble, entre CE2 et CM2.

J'ai demandé de présenter ce premier résumé sous forme de paragraphes correspondant à chaque étape de la visite.

Je récupère ces résumés et j'en fais une sélection qui sera utilisée comme une aide, par groupes d'enfants volontaires, lors de la rédaction de la fiche-guide de visite.

Après cette écriture de résumé, nous confrontons la feuille répertoriant toutes les connaissances énoncées avant la visite avec ce qu'on a réellement appris, et nous éliminons ainsi toutes les erreurs.



Le traitement des données et leur mémorisation en vue de la visite

Les jours suivants, sur les temps quotidiens d'ateliers d'écriture-lecture ou de travail personnel, des groupes de deux enfants volontaires de CM2 entreprennent chacun la rédaction d'un paragraphe en lien avec une étape de la visite. Ils disposent pour

cela de la feuille collective rédigée avant la visite, revue et corrigée, des premiers résumés individuels sélectionnés et des enregistrements audio en complément.

Le guide écrit de notre visite prend forme, puis est saisi sur ordinateur. Mémoire pour chaque enfant, appelée à rejoindre son classeur d'étude du milieu, il sera offert pour mémoire de nos échanges aux correspondants.

Une fois que tout est saisi, l'ensemble du résumé avec les étapes de la visite est distribué à chaque enfant.

La coopération reste le maître-mot de la démarche. Cinq groupes sont constitués. Je veille à leur équilibre entre CE et CM, afin que la répartition des tâches soit la plus adaptée possible. J'insiste pour dire que la visite est l'affaire de l'équipe et qu'il faut se préparer à aider éventuellement le copain ou la copine qui aurait des difficultés avec son texte. Les enfants se sont répartis la présentation des différentes étapes de la visite avec, pour chacun, la tâche d'apprendre au mieux son texte, quitte à le reformuler avec ses propres mots, de façon à être le plus possible face à ses auditeurs pendant la visite. C'est une exigence que nous nous sommes donnée lors des exposés que les enfants effectuent à l'issue de leur recherche documentaire. Entrer le plus possible dans la peau du conférencier qui pourra joindre le geste à la parole quand il le faudra (montrer les mâchicoulis, le cours de la Vilaine et son confluent avec l'Ille...).

C'est pour chacun, l'heure de mémoriser sa partie. Après quelques jours accordés pour la mémorisation, chaque groupe se retrouve pour des répétitions à blanc, dans les jours précédant la venue des correspondants. C'est le moment des derniers réglages avec le soutien critique des camarades.

Nous voilà fin prêts à accueillir comme il se doit nos correspondants.



Le jour

Chaque groupe d'une dizaine d'enfants est placé sous la responsabilité d'un ou deux adultes-accompagnateurs. Lors de ces échanges de correspondance, on profite toujours d'une plus grande mobilisation des adultes (parents mais aussi grands frères ou sœurs ou encore grands-parents). Cela permet de faire la visite en petits comités et de créer ainsi les conditions propices à une meilleure écoute.

Notre déambulation culturelle dans les rues du vieux Rennes dure ainsi une bonne heure.

Une autre sortie à caractère historique est organisée à Saint Malo où un guide bénévole, de mon entourage, présente le patrimoine de cette ville et son évolution de la fin XVII^{ème} à la 2^{ème} guerre mondiale.

Au cours de cette semaine, on a ainsi eu un panorama historique qui va de l'Antiquité au XX^{ème} siècle.

Autant de points sur lesquels nous avons continué d'échanger par la suite, en les approfondissant à travers des recherches ayant abouti, pour certaines, à des conférences d'enfants.

Lors du voyage chez nos correspondants quelques mois plus tard, ceux-ci ont évoqué certaines périodes de leur histoire locale que nous avons pu mettre en contrepoint avec l'histoire de notre région.





Dans les suites de la visite...

Quelques jours après la rencontre avec les correspondants, nous faisons le point sur les connaissances historiques-clés à garder en mémoire selon leur chronologie. Une frise matérialisée, au gré de nos découvertes historiques, par des illustrations évocatrices d'une période ou d'un événement historique, accrochés sur un fil courant le long des murs de la classe, recueille quelques illustrations caractéristiques de notre visite.

La visite du Vieux Rennes nous a permis d'aborder les réalités du Moyen-Age et des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles à Rennes et en Bretagne. Histoires de notre espace de proximité, elles pourront être mises

L'échange approfondi avec d'autres groupes

Même quand l'isolement géographique ou la ségrégation par l'habitat ne permet pas un brassage suffisant pour nous faire prendre conscience de la diversité générale, la correspondance avec d'autres classes suscite le besoin d'échanger, de comparer, d'approfondir. La démarche inaugurée par Freinet, il y aura bientôt 80 ans, n'a rien perdu de sa vigueur.

Face à nos correspondants, nous ne pouvons rester arc-boutés sur nos connivences ou nos certitudes locales, nous sommes amenés à discerner le particulier et l'universel.

Il n'est pas indispensable que ces correspondants soient très lointains, surtout si nous désirons les rencontrer...

Extrait d'un texte de Michel Barré paru dans Chantier pédagogique de l'Est : 338-339 juin-juillet 2002

ensuite en perspective avec d'autres connaissances plus générales sur ces périodes historiques, au gré de conférences d'enfants notamment.

Dans le domaine géographique, concernant les cours d'eau de la ville notamment, les connaissances acquises sont essentiellement transcrites dans le cahier de vocabulaire.



En bilan

Dans une classe de cycle 3, si on observe bien les enfants, on s'aperçoit que les CE2 ne sont pas encore en mesure d'entrer pleinement dans la démarche. L'intérêt est pour eux de goûter à ce genre de connaissances et d'exercice. Une première étape aurait pu être aussi la découverte de notre quartier, proximité qui répond plus à l'univers culturel de certains enfants. Cette approche est faite généralement dans les classes de cycle 2 de l'école.

Il a surtout manqué l'approche sensible préalable. A savoir une première visite sans guide où les enfants, selon leur degré de connaissances, auraient pu formuler leurs observations ou se remémorer en situation ce qu'ils savaient déjà et le communiquer aux autres. On peut penser que le groupe aurait alors été d'autant plus disponible pour la visite avec la guide qui aurait pu venir compléter le premier corpus d'informations sensibles constituées par le groupe.

Ici on est plus dans une pédagogie du projet du maître qui cherche à y impliquer les enfants en l'intégrant à un autre projet (la correspondance) dans lequel la classe est déjà investie.



Ceci dit, nous avons pu travailler pleinement la communication et la méthode d'exposition que les enfants pourront réinvestir dans leurs différentes conférences à l'école.

J'ai pu constater une réelle implication des enfants, avec l'enjeu de montrer ce qu'on sait aux copains correspondants. Les parents s'en sont d'ailleurs fait l'écho, en avouant qu'à écouter et réécouter les révisions des textes de leur enfant, ils ont eux-mêmes appris plein de choses qu'ils méconnaissaient sur l'histoire de Rennes.

Nous avons pu approcher et questionner ainsi, de façon vivante, le patrimoine historique local, avant de le mettre en perspective avec l'histoire nationale et européenne.

Il manque enfin le bilan des enfants qui aurait permis un retour critique sur l'expérience et un regard réflexif sur les exigences d'un tel exercice, en vue de réinvestissements ultérieurs. Cependant, au vu du bilan global de la rencontre sur la semaine, il semblerait, mais est-ce bien une surprise, que le travail autour de cette visite ait plus profité aux enfants de ma classe. Une occasion supplémentaire de vérifier que c'est en étant acteur qu'on apprend le plus.

Pierrick Descottes